



GRÈVE



**le 15 novembre
pour nos salaires !**

**Retrouvons-nous
toutes et tous
devant nos
agences entre 11h
et 12h.**

Mouvement pour les salaires : La direction ferme la porte à la négociation.

Le 17 octobre, l'intersyndicale rencontrait Bruno Da Sola suite au succès de la grève du 20 septembre. **Les représentants de la direction se sont présentés à cette réunion les mains vides, sans aucune proposition, rien.** Feignant presque de découvrir le problème, ils repartaient juste avec la promesse d'aborder le sujet avec le "président". Ce n'est pas comme si on en parlait depuis juillet... **Sans surprise, nous avons appris le 28 octobre que le "El presidente" avait parlé. Et "El presidente" a dit "non". "Non" pour négocier quoique ce soit.**

C'est toujours un peu la même musique du côté de la direction d'Inetum :

"Oui" pour augmenter le "président" de 30% en 2022

"Non" pour revaloriser les salaires durement touchés par une inflation sans précédent.

"Oui" aux 800 000 actions gratuites pour le top management.

"Non" à l'augmentation des 4000 salariés qui n'auront pas vu leur salaire évoluer d'un centime en 2022.

"Oui" aux 500 millions d'euros pour le fond qatari Mannaï.

"Non" pour revaloriser la prise en charge du télétravail pour les salariés qui subissent de plein fouet la hausse des prix de l'énergie.

M. NON



Le mois ci

La direction ferme la porte.....	1
On continue.....	2
Appel intersyndical à la grève.....	3
Inetum Software dans le BAIN.....	4
Les indemnités télétravail.....	4

Nous suivre



**Prochaine
REUNION EN LIGNE
le 14 novembre
de 17h00 à 19h00.**

La mobilisation pour les salaires.

Réunion en ligne sur

<https://meet.solidairesinformatique.org/sudinetum-reunion-en-ligne>

Et c'est comme ça sur à peu près tous les sujets. À nous les baby foot, les espaces détente, les petits casiers colorés à la sauce startup, les soirées saucisse, à eux les millions et les plans d'action bien juteux.

Pendant ce temps, **le turn over des salariés atteint et dépasse dans certaines régions les 25% sur l'année.** Dans les CSE on nous explique même que les pertes de chiffres d'affaires sont liées aux difficultés de recrutement : ils n'ont même plus les salariés pour répondre aux demandes des clients. **Lassés, de nombreux salariés sont partis voir ailleurs.** En fait, c'est une véritable hémorragie de savoirs et d'expériences, les salariés ne restent pas chez Inetum car la direction est incapable de les garder avec une politique salariale un tant soit peu à la hauteur du marché et surtout des besoins des salariés.

Les motivations de la direction sont toujours les mêmes : privilégier la finance, encore la finance, toujours la finance... et tout ça pour les quelques pourboires que leur octroie l'actionnaire lorsqu'il est satisfait de leurs services. Lesquels services consistent à favoriser la finance, encore la finance... bref, vous avez compris l'idée.

La direction temporise depuis juillet, attendant sans doute de voir la tournure que prendrait la grève dont elle craint plus que tout la contagion. Aujourd'hui elle tente le "non" franc et assumé.

Alors répondons-lui par une grève franche et assumée.
Toutes et tous en grève le 15 novembre dans nos agences !

On continue !

Lors de la réunion avec la direction du 17 octobre, la direction est arrivée les mains vides mais avec quelques inquiétudes.

A bien écouter la direction, on pouvait lire entre les lignes une certaine gêne ressentie face à cette première journée de grève qui lui a fait mauvaise presse. Plusieurs journaux régionaux se sont fait l'écho de la mobilisation chez Inetum et les images des salariés Inetum en grève rassemblés devant les agences ont beaucoup circulé sur les réseaux sociaux. **Dans les sphères du management, des financiers et des cabinets de conseil où l'image et l'enveloppe tiennent souvent lieu de substance, une grève, ça fait tâche.**

Arc boutée sur son dogme du tout pour l'actionnaire et du minimum possible pour les salariés, la direction attend sans doute de voir si le mouvement va s'étendre. Mais par leur mobilisation, les salariés d'Inetum ont commencé allumé les premiers signaux d'alerte : **une oreille timide s'est dressée du côté de Saint-Ouen, à nous de tirer une deuxième salve pour faire savoir à la direction de façon forte et claire que :**

1 - Nous ne réclamons pas la réouverture d'une négociation annuelle normale, nous ne sommes pas dans une situation « normale » : **nous sommes dans une situation dans laquelle 100 % des salariés sont écrasés par une inflation sans précédent** qui diminue de près de 10 % leur pouvoir d'achat.

2 - Pendant que les caddies se vident pour les uns, des centaines de millions d'euros sont échangés entre fonds d'investissements rapaces à coup de d'opérations financières alors que la direction maintient son train de vie à grands coups de primes indécentes.

Notre demande est simple. Elle est juste, elle est unitaire et collective :

Nous demandons une revalorisation collective des salaires :
> 200 € nets par mois
> une prime de 1500 € pour tous.tes !

objectif 1000 signatures.
Signez la
PETITION en ligne pour l'augmentation des salaires chez
INETUM !

<https://www.change.org/p/salaries-inetum-defendons-notre-pouvoir-d-achat>

On le constate une fois de plus : **demande poliment et de façon argumentée ne suffit pas** pour se faire entendre de la direction. En fermant d'une façon aussi brutale la porte aux revendications salariales, elle fait le choix d'engager un rapport de force brutal avec les salariés alors que la voie du dialogue est portée par l'intersyndicale depuis le mois de juillet.

A nous désormais d'amplifier le mouvement de lutte afin de faire pencher le rapport de force en notre faveur : le 15 novembre soyons encore plus nombreux à cesser le travail pour nous faire entendre une bonne fois pour toute ! **Regroupons nous avec les collègues devant les agences, surtout, faisons savoir que les salariés d'Inetum n'entendent pas se laisser tondre la laine sur le dos sans rien dire !**

Tous.tes ensemble pour nos salaires, tous.tes en grève le 15 novembre !



Nouvel appel intersyndical à la grève le 15 novembre :



18 OCTOBRE 2022

Le 15 novembre, salariés d'INETUM restons mobilisés pour défendre notre pouvoir d'achat !

Bravo pour votre mobilisation du 20 septembre !

Mardi 20 septembre, nous étions plusieurs centaines de salariés à nous rassembler devant nos agences, ou à nous mettre en grève en télétravail ou en clientèle pour défendre notre pouvoir d'achat.

Grâce à vous une porte s'entrouvre

Face au mécontentement des salariés et à leur mobilisation, la Direction a enfin rencontré l'intersyndicale le 17 octobre, mais elle est venue les mains vides sans aucune proposition ! Nous avons réitéré nos revendications. Il nous faut donc maintenir la pression tant que des propositions concrètes, acceptables et applicables à tous les salariés n'auront pas été mises sur la table.

**Pour obtenir une augmentation mensuelle de 200€
net et une prime de 1500€ pour tous ...**

**TOUS EN GRÈVE DE NOUVEAU,
le 15 novembre 2022 !**

**Pendant 1 heure, 2 heures, une demi-journée ou toute la journée,
arrêtons le travail et suspendons le télétravail !**

Rassemblons-nous devant nos agences.

**La grève est un droit pour tous les salariés. Aucun salarié ne peut être sanctionné, ni faire l'objet d'une discrimination pour avoir fait grève. Aucun salarié ne peut être licencié pour avoir fait grève. Il n'existe pas de délai de prévenance de l'employeur.*

Pour se mettre en grève, il suffit d'envoyer un mail à son manager, en rappelant l'appel à la grève de l'intersyndicale Inetum et en précisant sa durée.

INETUM SOFTWARE dans le BAIN ou alors ce sera la douche froide ?

Fin janvier lors d'un CSEC, Bain Capital annonçait ses ambitions et projets pour Inetum et entre autres pour la branche SOFTWARE d'Inetum.

Lors de ce CSEC, BAIN n'a pas voulu s'engager sur le maintien de SOFTWARE dans le groupe Inetum, une étude approfondie devant être réalisée dans un délai rapide...

Les perspectives évoquées pour SOFTWARE à ce moment-là étaient :

- > Conserver SOFTWARE et réaliser une forte croissance externe.
- > Céder SOFTWARE en totalité à un tiers pour remplir les caisses.
- > Ne retirer de SOFTWARE que certaines activités.

Depuis fin janvier, les salariés sont en attente de réponses sur l'avenir de SOFTWARE. **Que va devenir SOFTWARE ?** Quel avenir nous préparent la direction et son actionnaire si nous ne nous en mêlons pas ? Quelles seront les conséquences pour nous si nous sommes vendus, bradés ou autre ?

Et bien presque 10 mois après le CSEC et malgré l'acharnement des élus à essayer d'obtenir des informations, la direction reste muette, fidèle à sa conception du dialogue social : vous

serez informés en temps venu, c'est-à dire une fois le sort de SOFTWARE ficelé.

L'examen approfondi annoncé comme "rapide" n'a pas encore été réalisé ou bien la direction nous cache les résultats. Enfin, soyons sérieux, BAIN est là pour 4 ou 5 ans, ils ne vont pas perdre un an à prendre une décision concernant l'avenir des 1000 salariés de SOFTWARE.

On a quand même eu droit à quelques réponses qui montrent bien à quel point les salariés sont méprisés.

- > Software appartient à 100% à INETUM et non à Bain. Et alors ? INETUM n'appartient-il pas à BAIN ?
- > Aujourd'hui, on est chez INETUM, point final. Mais demain ?
- > Notre progiciel plait bien à BAIN. Il est vrai que ce ne sont pas les marges qui intéressent BAIN.

Mais la réalité reste inchangée :

- > On garde et on réalise une forte croissance externe.
- > On cède SOFTWARE en totalité à un tiers.
- > On sort de SOFTWARE que certaines activités.

Aujourd'hui les salariés de Software se demandent toujours si pour eux, ce sera le BAIN ou une douche froide.

Les indemnités télétravail.

Dans le contexte d'inflation, ce point devient d'autant plus d'actualité.

La direction, à son habitude, a mis sur la table une proposition dérisoire. Vous aurez pu voir dans les communications syndicales qu'elle fait l'unanimité contre elle.

Sans accord, sachez que vous pourrez demander en justice le remboursement de vos frais, sur la base que nul ne doit payer de sa poche les frais engagés pour pouvoir travailler.

La direction a tout intérêt à ce qu'un accord soit signé même par une partie des syndicats ou bien par référendum. La CFDT et CFE-CGC ont d'ores et déjà demandé un référendum

Ce n'est pas du tout la stratégie syndicale de Solidaires. Vaut-il mieux un mauvais accord que pas d'accord ?

Sans accord la direction appliquera unilatéralement son dispositif.

Solidaires choisit de porter devant les tribunaux la contestation de ce dispositif de sorte à faire obtenir une juste indemnité aux salariés.

Non pas de mauvais accord qui nous lie les mains et nous ferme la bouche. **Pour améliorer nos droits et contraindre la direction à rouvrir les négociations, refusons cet accord tous ensemble.**

Vous pouvez aujourd'hui compter sur les DS SUD Groupe Inetum, les RS des CSE, des élu.es pour vous défendre.

Patrice SCHIFFLI (DS Est)	06 04 17 12 05	Régis SCHAFFRAN (DS Nord)	06 52 06 49 98
Vincent BRACCHETTI (DSC adj. France)	06 70 49 84 93	Franck AUGER (DS Ouest)	06 99 91 88 33
Patrice BOUVET (DSC France)	06 09 59 74 87	Christophe BAUDRY (DS Ouest)	06 88 60 75 20
Laurent CALVET (DS IDF)	06 32 05 00 92	Anne OURY (DS Ouest)	06 30 49 67 67
Norbert FAISANT (DS IDF)	06 12 27 04 05	Yasmina DJERRAR (DS Progiciels)	06 67 22 12 06
François PELTIER (RS IDF)	06 62 49 26 81	Paul BARRY (DS Progiciels)	07 72 07 09 83
Murielle TORRES RIVAS (DS IDF)	06 83 63 28 20	Bogdan LASCULESCU (DS Progiciels)	06 51 09 87 25
Laure NETZ (DS Méditerranée)	06 09 34 78 20	Yann KERBIRIOU (DS Rhône-Alpes)	07 68 26 71 97
Olivier LEFRANCQ (DS Nord)	06 19 87 58 97	Patrick POUS (DS Rhône-Alpes)	06 95 87 88 31
Steven LOPES (RS Nord)	06 29 86 56 81	Jean-Philippe CALVEL (RS Sud-Ouest)	06 83 44 63 12
Guillaume MAHELLE (DS Nord)	07 77 39 30 46	Geneviève DELJOUGLA (DS Sud-Ouest)	06 60 63 70 98